



Cours Souccot

Rabbin Moshé Sebbag

La pluie à Souccot

La Michna de traité Soucca (28b) aborde la situation des pluies à Souccot, en établissant qu'une fois que la nourriture d'une personne commence à être ruinée par la pluie, elle peut quitter la Soucca (cabane) et entrer dans sa maison. La Michna ajoute ensuite qu'une telle situation est comparable à celle d'un "serviteur qui vient verser une tasse pour son maître, le maître prend une cruche et lui verse sur le visage".

Il semble clair que nos sages font ici référence au mécontentement de Dieu à l'égard de notre service, puisqu'il fait pleuvoir pour nous empêcher d'accomplir la mitsva de soucca, mais le scénario précis décrit, et la signification particulière de cette analogie, nécessitent une explication.

Le Gaon de Vilna (Eliyahou ben Chlomo Zalman, Le Génie de Vilna, simplement par son acronyme hébraïque HAGRA (HaGaon Rabbénou Eliyahu (23 avril 1720 – 9 octobre 1797)), a offert une interprétation particulièrement perspicace de la Mishna, expliquant que le maître dans l'analogie ne verse pas sur le serviteur la coupe qu'il lui a été donné de boire. La Mishna parle d'un serviteur venant "Li-mzog", qui est souvent utilisé par nos sages en référence à la dilution du vin. Le vin est brut et non traité, et le serviteur apporte une cruche d'eau à verser dans le vin pour que le maître puisse le boire. Le maître jette ensuite l'eau sur le serviteur, rejetant son geste, et laissant le vin non traité et donc imbuvable. La Gaon de vilna a expliqué que cette analogie fait référence à la nécessaire combinaison entre les expériences très différentes des Yamim Noraim (jours redoutables entre Rosh Hachana à yom Kippour) et de Souccot. Le vin de cette histoire représente la crainte, la crainte et l'intensité spirituelle des dix premiers jours de Tichrai, entre Rosh Hachana à yom Kippour, la période de jugement, d'introspection, de tension et d'effroi. Ce "vin" ne peut être correctement absorbé et intégré dans notre être sans être "dilué" par l'ajout de la joie et de la fête de Souccot. L'expérience du mois de Tichrai n'a de sens et d'impact que si nous combinons le "vin" et l'"eau" - l'intensité et la solennité du Yamim Noraim avec la célébration festive de Souccot. Sans la joie de Souccot, l'expérience du Yamim Noraim ne peut pas avoir un impact durable sur nous. Nous reprendrions

simplement notre routine ordinaire et laisserions derrière nous les émotions spéciales et intenses des grandes fêtes, car nous serions incapables de les apporter avec nous dans notre vie quotidienne. C'est la joie de Souccot qui "dilue" la peur de Rosh Hachana et de Yom Kippour afin que l'expérience puisse être correctement intégrée dans notre vie quotidienne tout au long de l'année à venir.

Nous comprenons l'intention de la Michna en présentant cette analogie. Lorsque Dieu, pour des raisons que nous ne pouvons pas connaître, fait pleuvoir à Souccot, nous empêchant ainsi d'accomplir la Mitsva de Souccot, nous perdons l'"eau" dont nous avons besoin pour "diluer" l'expérience de Yamim Noraim. Nous courons alors le risque de perdre l'effet à long terme de cette expérience sur notre vie.

Selon le Gaon de Vilna, cette Michna nous enseigne donc l'importance de l'équilibre délicat entre la peur et la joie, entre une concentration spirituelle intense et un bonheur et une joie authentiques. Cette combinaison nous permet de vivre une vie religieuse riche et significative, dans laquelle nous travaillons pour servir notre Créateur avec à la fois solennité et joie, en remplissant nos obligations avec sérieux et intensité tout en jouissant d'un vrai contentement et d'une vraie satisfaction.

Chabbat Chalom Bonne Fête
Rabbin Moshe Sebbag